

Y. M. 134. 293

Cracovie 15. juillet 1884
16 rue Stawkowska 16.

Très honnête Monsieur

Ces jours derniers, je me le plaisir d'obtenir grâce à l'obligeance de Mr le Docteur O. Fischler la lettre que Vous lui avez adressée relativement à mes faëilles dans les cavernes de Muirkov. Je sais, avant tout, Vous exprimons mes remerciements de ce que Vous avez en la bonté de présenter cordialement vos obéditions. Cependant, il faut que je Vous avoue franchement que je ne puis, sur beaucoup de points, tomber d'accord avec Vous. Je pourrais même soumettre à votre appréciation consciencieuse beaucoup de faits concernant la couleur de l'os travaillé, et ces faits, je l'espère, changeraient votre manière de voir. Je crois, avant tout, devoir me tenir aux propres paroles, contenues dans votre honnête

lettre, paroles que j'i trouve très justes,
+ on ne peut juger définitivement de
toutes ces fauilles en n'ayant tous les
yeux que quelques uns de nombreux ob-
jets qu'elles ont produits.

Après ces paroles toute contestation
de ma part serait vraiment superflue
et prématuree. —

Je vois aussi par votre lettre, très hon-
né Messieur que Vous ne Vous êtes pas
livré tout-à-fait à l'influence de ces
diverses versions qui, par les chemins
d'étauvres, ont pour but de ~~nuire~~ à
la bonne cause. Vous ne cherchez
que la vérité vrai. Cela me permet
d'espérer que Vous ne refuserez pas
de venir à Cracovie pour étudier les
fauilles dans leur ensemble et d'une
maniere plus profonde. Je suis convain-
cu que vos objections seront facile-
ment réfutées par vos propres étud.
Le temps le plus convenable pour
votre arrivée à Cracovie, sera après
le congrès de Breslau sur le ~~Wosat~~
l'époque où Mr. Tieckler viendrait
aussi.

Mettant donc de côté pour le
moment tout débat intitile,
je termine cette lettre par les



vérités suivantes, que vous pourrez très honnêtement croire, sans doute, comme adorables;

1^e Tous les objets en question ont été achetés par moi des collectionneurs mêmes des cavernes; aucun objet n'a été, ni acheté, ni reçu d'par quel que ce soit.

2^e Tous ces objets sont authentiques sans la moindre exception.

3^e Aucun fabricateur d'objets antiques n'existe, si n'a existé jusqu'à présent à Moskow et au Palaque cubique, où personne d'ailleurs ne les acheterait.

4^e De telles intrigues sont en bête dans cette affaire.

Encore un mot: il suffit qu'un miserable dise une parole légère devant une femme pour que la réputation de celle femme soit perdue: il suffit aussi qu'un miserable, dans un but inavouable attaque une véritable pour que la science recule un instant devant l'ignorance et la malchance. C'est aux honnêtes gens à défendre la vérité. Et cela me permet d'espérer tous



plus, que Vous voudrez bien
bien vouloir Monsieur, venir
à Cracovie.

Avec cette espérance, veiller,
Monsieur, je Vous prie, agréer
l'expression de mes profonds
respect, J. Champollion

P.S. Pendant votre arrivée à Cracovie
nous pourrons faire une excursion aux
cavernes même de Czernow. —

Je Vous prie aussi Monsieur recevoir
de ma part mon Compte rendu de mes
fouilles des cavernes d'Ojcow, que je fais
l'année dernière et que je Vous envoi
separément, en même temps que cette
lettre. —